



Des ateliers pour aller de l'avant avec des actions concrètes

Des membres de l'association du **Village de la Paix** ont développé une plate-forme ludique pour sensibiliser les jeunes aux valeurs de durabilité.

JONAS RUFFIEUX

BROC. En espagnol, *adelante* peut se traduire par «aller de l'avant», mais aussi par «bienvenue». Aller de l'avant, c'est bien la volonté des instigateurs du projet Adelante!, qui travaillent depuis cinq ans à sa réalisation. Après la sortie du documentaire *Demain*, plusieurs membres du Village de la Paix – association dont les locaux sont situés à l'entrée de Broc – se sont donné pour mission d'offrir aux jeunes des impulsions pour développer de nouvelles manières de penser et d'agir.

«La problématique environnementale semble avoir été comprise par ces jeunes, qui se retrouvent toutefois sans moyen d'agir, sans vraiment savoir que faire, analyse le responsable du projet, Jonas Murith. Nous souhaitons leur donner la possibilité de s'engager sur la voie de la durabilité.»

Ainsi, l'association bénévole, soutenue pour son projet par différents organismes dont l'Etat de Fribourg, a développé dans ses locaux un parcours de cinq ateliers sur différents thèmes. Un premier atelier, nommé Citoyenneté, propose par exemple une réflexion sur les valeurs et sur l'orientation des actions. Imaginé sous forme d'*escape game*, il requiert une collaboration pour avancer au fil des énigmes ludiques et éducatives.

Pas de visée moralisatrice

«L'idée consiste à mettre en valeur notre devoir citoyen, dans le sens où chacun a sa part à faire, mais sans oppres-



Le projet Adelante! se présente sous la forme d'ateliers sur les thèmes de la citoyenneté, de l'agriculture durable, de la mobilité. JEAN-BAPTISTE MOREL

sion. Nous n'avons aucune visée moralisatrice.» Au terme de l'activité s'ouvre un triple tableau. Il recense les acteurs qui ont lutté pour un monde meilleur hier (Nelson Mandela, Mère Teresa et d'autres), ceux qui agissent aujourd'hui (Greta Thunberg) et ceux qui construiront le monde de demain – où les enfants se découvrent dans un miroir.

«Les ateliers se déroulent de façon semi-autonome, poursuit Jonas Murith. Les participants

tiennent une feuille de route pour ancrer leurs savoirs et ont la possibilité de proposer des alternatives.» Un poste évoque par exemple le thème de l'agriculture durable, un autre celui de la consommation, tandis que celui dévolu à la mobilité doit permettre de prendre connaissance des différentes perspectives de mobilité et de pouvoir ainsi comparer ses choix.

Un dernier atelier, conçu pour sensibiliser aux enjeux

d'une alimentation responsable, propose, via une reconstitution d'un petit magasin, de faire des courses intelligentes, selon une date précise. Les pommes suisses seront alors préférées, le 4 novembre, aux fraises marocaines.

Optimisme et actions

Toute l'activité a été pensée en accord avec le plan d'études romand. «C'est du concret», sourit Jonas Murith, qui, avec Lolita Jallow, Corinne Stasie-

rowski, Yves Wiedmer et Lucienne Devaud, a investi quelque 1400 heures de bénévolat ces cinq dernières années pour parvenir à la version actuelle. «Nous avons engagé 60 000 francs pour la mise sur pied du projet, dont l'exploitation et le maintien devraient coûter environ 20 000 francs chaque année.» Outre les soutiens publics, quelques entreprises de la région ont participé financièrement.

L'offre s'ouvre dès à présent aux écoles, principalement, mais aussi aux particuliers, pour des sessions d'un demi-jour ou d'une journée entière, sur réservation. «Nous voulons retrouver de l'optimisme et montrer que l'on peut agir», conclut Jonas Murith. ■

www.villagedelapaix.ch